

Le Petit Journal de

Jazz à Juan



Jeudi 21 juillet 2016
En direct de la Pinède Gould

Richard Bona & Mandekan Cubano

Selah Sue

Marcus Miller

Edito

Bassiste virtuose parmi les plus convoités, formidable raconteur d'histoires, musicien surprenant et vocaliste proprement envoûtant, **Richard Bona** promène sa musique, sa grâce et son humour à travers le monde (et à Juan en 2007, 2011, 2012, 2014) depuis une bonne vingtaine d'années. Avec son sens du groove torride et un jeu torrentiel, d'une précision sans pareille, il a donné ce soir encore un set furieusement enthousiasmant, un show énergique où son jeu de basse a fait des étincelles sans jamais sombrer dans l'exercice démonstratif. Swinguant comme un démon et chantant comme un ange, il a exploré avec brio le patrimoine musical commun qui unit Cuba et l'Afrique occidentale, magnifiant avec **les Madekan Cubano** cette musique, appelée depuis afro-cubaine, comme une preuve que tout est plus beau ensemble, dans le partage et la célébration.

Quant à la très attendue **Selah Sue**, ondoyant avec un brio et une sensualité ébouriffants entre soul rétro à la Amy Winehouse, nappes électro-soul, langueurs trip hop et kyrielle de beats house, elle s'est lancée dans d'audacieuses cabrioles harmoniques sans jamais craindre la chute, impressionnante en tous points, sans compromis, le cœur à nu, farouche, troublante, ensorceleuse. Et là non plus, on n'a pas applaudi avec trois doigts de la main droite, avant l'entrée en scène de **Marcus**, auréolé de son récent Grammy Award (meilleur album instrumental contemporain pour « Afrodeezia »).



Line Up

Richard Bona & The Mandekan Cubano

Richard Bona (b & voc), Osman Paredes (p), Dennis Hernandez (tp), Ludwig Afonso (dm), Rey Alejandro (tr), Roberto Quintero (perc), Luisito Quintero (perc).

Selah Sue

Sanne Putseys (lead voc & g), Joachim Saerens (kbds), Erik Rademakers (b), Jordi Geuens (dm), Yannick Werther (g), Stephanie Rugurika & Judith Okon (back voc).

Marcus Miller

Marcus Miller (b, bcl), Adam Agati (g), Brett Williams (clav), Alex Bailey (dm), Mino Cinelu (perc), Alex Han (s), Marquis Hill (tp).

Jumping Jazz Flash... Back



Ca tombe sous le sens, Clémence ! Grande année que 1986 (30 ans déjà mazette!) A l'affiche : Eric Clapton, Phil Collins, James Brown, Carmen Mc Ray, Pat Metheny, George Benson, McCoy Tyner, Al Jarreau, Jo Zawinul et son « Weather Report », Keith Jarrett. Brillant détour jazzy et dépaysement garanti avec Mahavishnu Orchestra, Tito Puente & Celia Cruz, Jacques Higelin. Avec encore Paulo Moura et « El Loco » Hermeto Pascoal, qui termina son concert par une parade surréaliste dans les rues de Juan. Et puis deux sacrés loustics présents pour le 56^e: Didier Lockwood et Paolo Conte (après-demain!)

T'occupes pas du chapeau de la gamine ! Quand on passe devant le catering (le resto des artistes et des œuvrants de **Jazz à Juan**), on ne fait pas comme le chat qui vient de sniffer de la moutarde. C'est comme Félix (Potin), on y revient ! Et si, dans certains restaurants, on appelle plat du jour les restes de la veille qui ne peuvent pas attendre le lendemain, pas de ça Lisette ! Qui mieux que Micky (sûr que lui, c'est pas un MOF - Meilleur Ouvrier de France), assisté des «flavoureuses» Latifa, Sandrine, Christelle, Marie, Nathalie et la très citronnée Julia, sait à ce point magnifier l'humidité jaune clair des pommes de terre crues fraîchement pelées, teindre un vulgaire coulis d'alléchantes rousseurs, faire trembler d'intelligence nos narines (épatées !), imprimer à nos lèvres le ton ardent du désir, acclimater continents et condiments à ses fourneaux et le faire en musique, d'autant qu'il dispose d'au moins autant de notes que nos stars adorées du jazz pour décliner chaque soir sa partition. Et des instruments idoines, comme le démontre si bien la photo de notre paparazzi officiel, l'ami Gilles.



Jazz on the Beach

La faim est la meilleure des sauces, le plus vif des excitants. Faim de nourritures terrestres, faim aussi de Jazz. Dans les Jardins du Jazz, où se retrouvent chaque soir amis et partenaires de **Jazz à Juan**, tous les désirs sont rassasiés, sous les étoiles exactement.



Sur la plage, pas du tout abandonnée, Laure Lamure (Mercedes Benz Côte d'Azur) a reçu ses invités.



A l'instar de Christophe Béja (Media Transports)



et d'Elizabeth Viola, Directrice Régionale de la Caisse des Dépôts.

Jazzyptins

Appellations non contrôlées

S'entendre surnommé « Le Sting africain », voilà qui fait bien se boyauter l'ami Richard : « Moi, j'ai grandi en écoutant Jaco Pastorius ; quand je commence à faire des albums, on me dit : Ah ! C'est le Sting africain ! (...) C'est comme si l'on parlait du Jacques Higelin anglais... Ca me fait rire. En Europe, les journalistes font des rapprochements comme ça : le Sting africain, le Goldman africain. Mais ça ne va jamais dans l'autre sens ! On n'entendra jamais dire : Ah ! Ca, c'est le Manu Dibongo français ». Je me suis souvent demandé ça en rigolant : peut-être que Sting, en fait, c'est le Bona anglais ?



Poulet aux hormones

Dacodac avec Richard Bona quand il confie : « Toutes les stars que vous voyez aux Etats-Unis, huit sur dix ne font pas du live. Je te le dis parce que je suis dans le milieu et je le sais. Personnellement, je suis un ennemi du playback. Je ne suis pas contre le playback mais je pense qu'il faut dire aux consommateurs si c'est du poulet élevé en plein air ou élevé aux hormones (sourire !)...qu'ils achètent. C'est normal de le dire au public. Les gens vont dépenser pour les concerts en live alors que c'est du playback. Ce n'est pas normal ». Pas d'inquiétude à Juan, on ne sert pas de poulet aux hormones (ni javellisé) : c'est du Bona son. (capilotractée la vanne, je dirais même plus... tirée par les cheveux ! (Note De La Claviste)

Selah tombe Sue le sens

Tiens, puisqu'on parle de tifs, vous avez vu la gouffa qu'elle a, Selah ! C'est peut-être un détail pour vous, mais

pour Sue, Selah veut dire beaucoup ! Sa coiffure (« deux minutes à faire »), elle l'a adoptée depuis ses quatorze ans, plus pour se sentir à l'aise que pour faire style, une façon, dit-elle, de dissimuler « sa grosse tête ». En attendant, ce soir à Juan, sa prestation a décoiffé bien des permanentes et elle a été gentille et simple avec tout le monde, pas la grosse tête du tout...



Chapi chapo !

Figurez-vous que Marcus Miller est très pote avec JR (Jean-René Palacio, directeur artistique du festival) Une amitié qui a démarré sur les chapeaux de roue, si on peut se permettre l'expression. Parce que le galure avec



lequel notre slaper préféré gratte régulièrement, c'est celui du Jean-René, comme ce dernier l'explique. « Je lui ai donné mon chapeau ! Il porte toujours un couvre-chef symbolique du jazz, et moi je m'en étais acheté un à New-York. Un jour où l'on discutait, lui et moi, il n'a pas arrêté de me répéter : il est beau ton chapeau » ; et ça pendant plus de dix minutes ! Au bout d'un moment, je l'ai pris et lui ai offert. Maintenant, il joue toujours avec... ». Merci qui ?

Fuji...coloz

Chaque année, il est fidèle à Jazz à Juan. Yushiro Fujioka est un vrai passionné de Jazz, inconditionnel de John Coltrane, et il nous fait l'honneur de sa présence et de son éternel sourire. Et le tout avec la tenue qui sied à l'un des grands apôtres internationaux du kimono.



Jazzaphozisme

« J'ai joué de la batterie de dix à treize ans ; j'ai laissé tomber parce que j'avais la flemme de tout ranger ; je regardais les filles après le spectacle, mais le temps que je range mes accessoires, elles s'étaient tirées ».

Restez Young (sax)



Et dès à présent, les amis, oublions les folies d'un jour pour faire place à celles du lendemain, tant il est vrai qu'il n'y a pas de bonne fête sans lendemain qui chante (et joue !), un lendemain qui ne sera surtout pas triste comme un lendemain de fête, même si le plus beau lendemain ne nous rend pas la veille.

Pinède Gould - 20h30

Maryline and The Family Company



Maryline and The Family Company est un groupe français, composé de cinq musiciens et une chanteuse, qui interprète des classiques du Rock, Rock 'n' Roll, et de la Country Rock en hommage à la musique américaine qui a bercé et inspiré bon nombre d'artistes de la génération des années soixante et soixante-dix. C'est à un concert de Country Rock, au Festival « South by Southwest » à Austin, Texas, qu'ils se sont rencontrés. De retour en France, ils décident alors de fonder leur « famille » autour de leur passion généreusement partagée pour la musique et les grands songwriters qu'ils aiment.

Eddy Mitchell Big Band

Cheveux coiffés en arrière, noeud papillon, veste taillée et barbe impeccable Eddy sera jazzy ce soir. Le jazz, c'est sa madeleine de Proust, son oxygène. C'est aussi la concrétisation d'un rêve de gosse : jouer au crooner avec une formation rutilante de cuivres. Faut dire que ça a de la gueule, et le plaisir est évident, cela



s'entend : Monsieur Eddy est en verve, qui ranime la flamme d'un jazz au swing impeccable dans lequel il glisse son goût des mélodies limpides, ses clins d'oeil au style élégant d'un Frank Sinatra ou d'un Dean Martin, ses idoles, son rêve américain » qui colle toujours à ses santiags. Il est à Juan-les-Pins pour un unique concert en France après les quinze représentations à guichets fermés données au Palais des Sports de Paris en mars dernier. Une soirée exceptionnelle, et le plaisir de retrouver Eddy « Crooner » Mitchell dans la mythique pinède Gould, scène de toutes les légendes.

Jazzy's: 4^e cat : 60€ / 30€*

* Tarif réduit Jeunes - de 18 ans, étudiants, carte LOL 1625.

Des invites pour le Gospel !

Dimanche 24 juillet à 20h30 pinède Gould, traditionnelle soirée Gospel - Célébration œcuménique avec American Gospel Jr. Soirée sur invitations distribuées jusqu'au samedi 23 juillet à l'accueil des Offices de Tourisme d'Antibes et



Juan-les-Pins dès 9h, dans la limite des places disponibles (quota journalier de places offertes).

Un Jazzy Parking à Juan !

Le parking du Palais des Congrès aime le Jazz ! D'ailleurs, il est décoré aux couleurs du jazz. Si vous avez programmé une (ou plusieurs !) soirées pinède Gould, sachez que, dans le cadre de **Jazz à Juan**, jusqu'au 23 juillet, un tarif spécial festival vous est proposé, à savoir 8€ TTC de 18h à 2h sur présentation de la contremarque (le billet du spectacle). Et surtout, ne perdez pas votre ticket (ce serait ballot !) puisqu'en cas de perte, le tarif horaire en vigueur serait appliqué !

One Hour Jazzy Dinner !

Nouveau ! Pour les ceusses qui auraient un petit creux avant ou après les concerts, dans le cadre de **Jazz à Juan** 2016, plusieurs restaurants de qualité de Juan-les-Pins vous proposent des formules de restauration pré / post concert (garantie de service en 1 heure maximum). Uniquement réservable 48h à l'avance directement auprès de l'établissement de votre choix. La liste desdits établissements sur www.jazzajuan.com (rubrique : autourdujazz) aux accueils Office de Tourisme.

Billetterie / Information

Office de Tourisme et des Congrès
60 chemin des Sables / 42 avenue Robert Soleau
Ouvert tous les jours de 9h à 18h30
www.antibesjuanlespins.com

Le Petit Journal de Jazz à Juan

est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Privilege International Incorporated).

Siège social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins, face à la mer et à côté du... bar presse...

Maquette : Maryline Bailly

Textes : Renaud Duménil

Photos : Gilles Lefrancq